

ECOLE ESPAGNOLE .

ANTOLINEZ (José)  
Séville 1635 - Madrid 1675

876-3-2

Autoportrait.  
(vers 1665)

T.H. 0,59.- L. 0,48.

En buste, de trois quarts à droite. Longs cheveux noirs tombant sur les épaules. Manteau noir. Courtes moustaches et légère barbe au menton. Collet-ette blanche; boucle en or à l'oreille gauche. Fond marron.

Le Dr. Soria a établi qu'il s'agit d'un autoportrait exécuté vers 1665. Cette identification repose sur la réapparition du même personnage. Parfaitement reconnaissable quant à l'attitude, aux traits et la présence d'une boucle d'or à l'oreille gauche, dans une oeuvre indiscutable du peintre madrilène, le Portrait de Don Cornelius Pedersen Lerche avec ses fils et des amis, du Musée d'Art de Copenhague (H. 1 m 72 - L. 2 m. Signé et daté : Espana, Anno 1662 Joseph Antolin F.

Lerche, à deux reprises ambassadeur de Danemark à Madrid (1650-1653 1658-1662) fit donc faire ce groupe de huit figures l'année même de son rappel définitif.

L'attitude distante qu'y prend Antolinez confirme la vanité insupportable dont parle Palomino, tout en vantant la ressemblance de ses Portraits.

Le Dr. Soria observe qu'en se plaçant dans le groupe de la famille danoise, le peintre suivait l'exemple qu'avait donné Velasquez en se représentant dans les Menines.

L'autoportrait de Montpellier est une oeuvre robuste et fière, d'une plastique abrupte à laquelle devait succéder quelques années plus tard un modelé plus doux.

Hist. Acheté par Bruyas à Paris, en 1860 à M. Paul Perrier.  
Legs Bruyas, 1876.

Bibl. BRUYAS - La Galerie Bruyas, 1876, Compl. par E. Michel, n° 212, p. 159 (Portrait d'un alguazil; attr. à Velasquez).  
JOUBIN - Cat. n° 169 (Inconnu, Ecole de Séville, XVIIème siècle, portrait d'homme)  
SORIA (Martin) - José Antolinez, Retratos y otras obras, separata de Archivo Espanol de Arte, T.XXIX, n° 113, 1956, pp. 1, 2, 7 repr. p. 1.

ESPINOS (Benito)  
Valence - 1817

876-3-3

Fleurs encadrant une porte de Valence

T.H. 1,04.- L. 0,83.

Une grande guirlande de fleurs ,roses, lis, lilas, clématites, etc...forme un cadre ovale, au centre duquel on voit une porte de la ville de Valence par laquelle entrent des troupeaux, des bergers et un cavalier.

Hist. - Bruyas, 1876.

Bibl. BRUYAS - La Galerie Bruyas n° 89; compl. par B. Michel ,n° 109 ter qui décrit la même toile sous le nom de Jean Davidz de Heem.  
JOUBIN - Cat. n° 163.

MENENDEZ (Don Louis) Attribué à  
Naples 1716.- Madrid 1780.

895-7-46

Fruits d'Espagne

T.H. 0,75.- L. 0,61.

Cette oeuvre, attribuée au spécialiste des "Fruteros y bodegonas", surnommé le Chardin espagnol, réunit des raisins blancs appelés "doigts de filles" et d'autres fruits : pastèques, grenades, figues, arbouses et pêches.

Hist. Rapporté après la guerre d'Espagne, sous le premier Empire par le général Solignac.  
Legs Bouisson-Bertrand, 1895, n° 47

Exp. Brillat-Savarin 1755-1826, Art et Gastronomie, Brou, 1955, n° XXVII 2.  
L'Art et la Table, Macon, 1956, n° 17

Bibl. ITIER - Supplément au Catalogue du Musée Fabre, Collections Bouisson Bertrand, Montpellier, 1896, p. 47.  
JOUBIN. Cat. n° 164.  
ROUCHES (G.) R.A.A.  
et M., 1927, T. IV, p. 251.  
Cat. de l'Exp. Art et Gastronomie, Brou, 1955, p. 29.

MURILLO (Genre de)  
Séville 1618 - 1682

00-1-2

La Madeleine

T.H. 1,14.- L. 0,84.

De trois-quarts à gauche, la Madeleine, les yeux levés vers le Ciel. Sur une pierre, à droite, un crâne

Oeuvres en rapport :

Une peinture identique figure au Musée du Prado.

Hist. : Legs Cazelles, 1899 (Murillo)

Bibl. ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1910, n°  
774, p. 214 (Ecole de Murillo)  
JOUBIN - Cat. n° 165.

PANTOJA DE LA CRUZ (Juan)  
[Autour de].- Madrid, 1551-1609

D. 863-2-1

Portrait d'un jeune prince

T.H. 0,53.- L. 0,41.

On lit au dos : "Portrait d'un enfant par Pantoja, rapporté d'Espagne en novembre 1819."

A mi-corps de face. L'Enfant, d'une douzaine d'années, est vêtu d'un costume de soie brochée ; sur le côté gauche, la croix fleurdelysée rouge de l'ordre de Calatrava.

Hist. Collection Campana, n° 604 du Catalogue Cornu (Portrait de jeune inconnu du temps de Philippe II)  
Envoi de l'Etat, 1863.

Bibl. MICHEL (E.).- Cat. du Musée Fabre, 1890, n° 613 (Ecole romaine du XVIème siècle, Portrait d'un jeune prince).  
ALBENAS (G.d').- Cat. du Musée Fabre, 1910, n° 784, p. 217 (Inconnu de l'Ecole Espagnole du XVIIème siècle).  
JOUBIN - Cat. n° 9, (Cristofano Allori).

RIBERA (José de), dit l'Espagnolet. 837-I-27  
Jativa, près Valence, 1588.-Naples, vers 1662.

Sainte Marie l'Egyptienne.  
T.H. I, 31.- L. I, 04.

Signé et daté: Jusepe de Ribera Espanol.F.1641.

La sainte est représentée debout, cheveux épars, décharnée, dans l'extase de la prière. Les yeux cernés de rouge, elle semble avoir épuisé toutes larmes. Bras et l'épaule droite nus, le reste du corps couvert d'une étoffe de bure, les mains jointes. Rehauts de gris sur les cheveux noirs; les mains noueuses sont coupées de traits rougeâtres. Dans le bas à droite, sur un rochet, un morceau de pain, dur comme un galet et une tête de mort. Sur la gauche, un tronc d'arbre d'un gris argenté des rochers arides, des montagnes bleues se détachent sur le ciel, rayé de gris, éclairé par une lumière dorée.

Ribera, resté fidèle à la représentation, dans une semi nudité, d'une première Sainte Marie l'Egyptienne (1630) et d'un Saint Jérôme (1640-Cambridge, Fogg Museum of Art) y revient avec cette seconde Sainte Marie l'Egyptienne du plus mystique réalisme.

Ainsi que l'a remarqué Miss Elizabeth Du Gué Tra-pier, dans cette toile, d'une facture très serrée, la figure acquiert de la transparence dans les ombres. Toutes les ressources du métier se révèlent dans le rendu de la chair flétrie ou de l'étoffe, des touches menues et arrondies de la chevelure à l'épaule, peinte d'une brosse virtuose. La ligne du tronc d'arbre suit harmonieusement celle de la draperie. L'atmosphère baigne le paysage singulièrement approprié à la figure osseuse, émaciée.

La fille de l'artiste qui avait été enlevée par Don Juan d'Autriche, passe pour avoir servi de modèle à cette pénitente. La tradition est à rejeter; en 1641, Marie Rose Ribera, née le 9 octobre 1633, n'avait même pas 9 ans.

Stendhal (Voyage en Italie, pp. 218, 219) notait devant la réplique romaine de cette toile: "Horrible vieille, d'autant plus horrible que l'on voit qu'elle a été belle!"

Réplique.

Réplique ancienne, en buste, à Rome, Galerie Borghèse (Sainte Madeleine faisant pénitence dans la grotte de la Sainte Baume; repr. in Frédéric Van der Meer, Atlas de la civilisation occidentale, Elzevir, Bruxelles 2ème éd. 1952, fig. 773, p. 151.)

Oeuvres en rapport.

Le peintre exécuta en 1630 une première Sainte Marie l'Egyptienne, longtemps conservée au Palais Royal de Madrid de nos jours au Musée du Prado.

Oeuvres en rapport..(suite)

Dans ce tableau qui, par bien des traits, relève de la première manière du peintre, la sainte est assise devant une caverne. La chevelure grise, les paupières rougies, la dénudation de la partie droite du buste, la pose des bras, annoncent déjà le parti qui sera adopté en 1641 mais l'expression de la tête tournée vers le ciel est d'un caractère moins réaliste. (Cf. E. Du Gué Trapier, op.cit., p. 87, fig. 54.)

Ribera devait reprendre ce sujet dans une toile du Musée Filangieri à Naples (signée et datée 1651). Cette peinture ne présente que très peu d'analogies avec celle de Montpellier. Près d'une pierre supportant un crâne et trois morceaux de pain, la sainte, les cheveux retenus par une étoffe grise, vêtue de haillons, est moins émaciée; le modèle aux yeux sombres et saillants est différent. Caverne et paysage ont disparu. Ce dépouillement, la jeunesse du modèle, impriment à cette toile tardive, à la fois plus de charme et de sévérité. (Cf. E. Du Gué Trapier, p. 211, fig. 143.)

Repr. Gravé par Carlo Franci, dans la Raccolta del Marchese Gerini, Florence, 1786.

Hist.: Au XVIIIème siècle dans la Galerie du marquis Gerini, à Florence.  
Fabre, 1837.

Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, n° 70.  
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 100.  
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 79.

Bibl. CLEMENT DE RIS.- Les Musées de Province, Paris, Vve Renouard, 1872, p. 1269.  
GONSE (L.). Les Chefs d'Oeuvre des Musées de Province, T. 1, p. 201, repr.  
LOGA (Valerian von). Die Malerei in Spanien, p. 208.  
MEYER (A.L.). Geschichte der spanischen Malerei, Leipzig, 1913, T. 2, p. 27.  
MEYER (A.L.). Jusepe de Ribera, Leipzig, 1923, p. 84, repr.  
LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier, in l'Art et les Artistes, 1920, p. 327.  
ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 214, repr  
JOUBIN. Cat. p. 167, pl. X.  
JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1929, p. 25, repr.  
PILLEMENT (G.). Ribera, 1929, p. 45, pl. 51.  
LAFOND. Ribera et Zurbaran, pp. 66, 67.  
FLICHE (A.). Montpellier, les villes d'Art célèbres.  
GILLET (L.). Le Musée de Montpellier, 1934.  
DESCOSSY (C. à.). Sur vingt tableaux du Musée Fabre, 1934, p. 47.

RIBERA (José de).

837-I-27

Bibl...(suite)

Cat. Exp. Centenaire Fabre, 1937, p.29.  
 JOURDA (P.). Le Centenaire d'un peintre italienisant  
 in Revue des Etudes italiennes, 1937, p.26.  
 FARE (M.A.) & BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre  
 du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p.76.  
 Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,  
 Berne, 1939, p.20.  
 SANTENAC (Paul). Devant les chefs d'oeuvre de Montpel-  
 lier à l'Orangerie, in L'Eclair, avril 1939.  
 SERULLAZ (Maurice). Les Chefs d'Oeuvre du Musée de  
 Montpellier à l'Orangerie in Etudes, 20 avril  
 1939.  
 Le Mois, Lettres, Théâtre et Arts, 1er avril-1er mai 1939.  
 ISARLO (G.). Caravage, et le caravagisme européen, Aix  
 en Provence, 1941, p.201.  
 DU GUE TRAPIER (Elizabeth). Ribera, New York, The  
 Hispanic Society of America, 1952, pp; 170, 279, repr.

RIBERA (José de)  
Jativa, près Valence 1588 -Naples, vers 1662  
Attribué a

837-1-28

Tête d'Apôtre

T.H. 0,30.- L. 0,31.

Il s'agit probablement d'une copie ancienne.  
L'attribution à Ribera repose sur l'analogie de cette tête et d'une figure qui revient souvent dans l'oeuvre de l'Espagnolet. (Cf. Saint-Paul, repr. in Ribera par Elizabeth Du Gué Trapier, New-York, 1952, fig. 59 ; Saint-Paul, Vitoria, Museo Provincial de Alava, repr. op. cit. fig. 90 ; Saint-Roche, Madrid, Musée du Prado, repr. op. cit. fig. 142)

Hist. Acheté par Fabre en 1826 au sieur Alcouf.  
Placé au Musée dès 1828.  
Fabre, 1837

Exp. Fabre, Montpellier, 1937, n° 69.

Bibl. FABRE - Notice des tableaux exposés au Musée Fabre, Montpellier, 1828, n° 107, p. 25 (l'Espagnolet, Tête d'Apôtre)  
Cat. de l'Exp. Centenaire Fabre, Montpellier, 1937, p. 29  
JOUBIN - Cat n° 166 (Ribera)

RUSINOL (Santiago)  
Barcelone 1861 - Aranjuez 1931.

D.03-1-1.

Jardins de Majorque (Jardin du Pirate)

T.H. 0,83.- L. 0,61.

Signé en bas à droite : S. Rusinol.

Entre de hauts cyprès une grande allée dont un bassin avec jet d'eau occupe le milieu et au fond de laquelle on aperçoit un kiosque. Fond montagneux; ciel bleu.

Hist. Salon de la Société Nationale des Beaux Arts, 1903  
n° 1143  
Dépôt de l'Etat, 1903.

Bibl. ALBENAS (G.d') - Cat. du Musée Fabre, 1914, p.329  
n° 1176.  
Jardin arabe à Grenade  
JOUBIN (A) - Cat. n° 864.

SARABIA (José de)  
Séville 1608 - 1669

852-1-1

La Vierge et l'Enfant-Jésus

T.H. 1,50.- L. 1,07.

Assise contre une balustrade, la tête couronnée d'étoiles, la Vierge tient sur ses genoux l'enfant qui regarde le ciel où s'agitent des chérubins dans la lumière.

Hist. Acquis pour 2.605 fr. à la vente du maréchal Soult  
mai 1852, n° 43 du Cat.

Bibl. JOUBIN - Cat. n° 168.

ZURBARAN (Francisco). 852-I-2  
Fuente de Canto (Estramadure), 1598-Madrid, 1662.



L'Ange Gabriel.  
1630-1632.

T.H. I, 45.- L. O, 60.

Les yeux levés au ciel, l'ange aux ailes vigoureuses marche sur le devant d'un paysage solitaire, tenant à la main une baguette appuyée sur son épaule gauche et terminée par un fleuron entouré d'un nimbe dans lequel ont lit les lettres A V M (Ave Maria). Il est vêtu d'une robe rose recouverte d'un surplis blanc, agrafé par des rosaces d'or; de longs cheveux bouclés, d'un blond doré, encadrent son gracieux visage.

Contraste de gris clair et de pourpre; lumière blanche sur le visage; feuillages sombres; nuages d'un gris violacé. Quelques repentirs sont visibles sur le sceptre.

On a cru longtemps qu'il s'agissait ici du fragment d'une Annonciation faisant pendant à une Vierge peinte sur un autre panneau. Il résulte des travaux de M. Guinard que l'Ange Gabriel n'avait pas cette destination mais constituait le pendant vraisemblable d'un Saint André représenté avec la croix, son attribut.

Zurbaran a très souvent peint de ces figures processionnelles d'anges isolés; ainsi des anges thuriféraires de la Chartreuse de Jerez, au Musée de Cadix. L'attitude de marche a pu être inspirée par les gravures flamandes du XVII<sup>e</sup> siècle, utilisées par le peintre.

Le Saint Gabriel devait faire partie d'un petit rétable offert par un donateur pour orner la chapelle d'un couvent sévillan, celui des Carmélites de San Alberto, pour lequel Zurbaran peignit, vers 1630-32, un rétable dont M. Guinard pense avoir retrouvé les éléments dépourvus de lien iconographiques et rappelant des dévotions particulières: La Sainte Agathe (Musée Fabre), le Saint André (ancienne Coll. Hatvany, Musée des Beaux Arts de Budapest), un Saint Ferdinand.

#### Oeuvres en rapport.

Le visage du Saint Gabriel présente une ressemblance marquée avec celui de l'ange jouant de la cithare, placé à la droite du Christ dans la Vision d'Alonso Rodriguez, peinte en 1630 (Académie, Madrid). Analogies de type et de vêtement avec l'Ange de l'Annonciation du Musée de Grenoble (1638).

Hist. Inventaire des tableaux provenant des couvents sévillans et gardés à l'Alcazar pendant l'invasion française, 1810. (Les quatre tableaux en provenance de San Alberto s'y trouvent signalés avec des numéros corrélatifs et des dimensions semblables), N° 62.

ZURBARAN (Francisco)

852-2-I

Hist. (suite)

Vente du Maréchal Soult, duc de Dalmatie, Paris, 19-22 mai 1852. Cat. n° 29.

Acquis par la Ville à cette vente pour fr. 2.555.

Exp. Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, Orangerie, 1939, n° 104.

Les Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Berne, 1939, n° 83.

Bibl. MERCEY (F.B.de). Etudes sur les Beaux-Arts, T.2, 1855, pp. 264-265.

CLEMENT DE RIS.-Les Musées de Province, Paris, p. 269

LOGA (Valerian von). Die Malerei in Spanien, p. 274.

LEGARET (G.). Le Musée de Montpellier in l'Art et les Artistes, 1920, p. 326.

ALBENAS (G. d'). Cat. du Musée Fabre, 1914, p. 216, repr.

JOUBIN. Cat. n° 170, pl. VIII.

JOUBIN. Le Musée de Montpellier, Memorandum, 1939 p. 26, repr.

DESCOSSY (C.).-Sur vingt tableaux du Musée Fabre 1934, p. 21.

FABRE (M.A.) & BADEROU (H.). Cat. Exp. Chefs d'oeuvre du Musée de Montpellier, Paris, 1939, p. 77, repr.

Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier Berne, 1939, p. 21.

CHAMPIGNEULLE (B.).

in Mercur de France, mai 1939.

RICHARD (M.).

in l'Ordre, avril 1939.

SERULLAZ (M.). Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier à l'Orangerie, in Etudes 20 avril 1939 p. 245.

Le Mois, Lettres, Théâtre et Arts, 1er avril - 1er mai 1939.

GUINARD (Paul). Los Conjuntos dispersos o desaparecidos de Zurbaran, in Archivo espanol de Arte n° 76, 1947.

SORIA (Martin S.). The Paintings of Zurbaran, London, Phaidon Press, 1953, pp. 143, 144, repr. (en pendant avec le Saint André du Musée de Budapest) cat. n° 48.

Cat. Exp. Zurbaran.

Sainte Agathe.  
(1630-1632)

T.H. I, 27.- L. O, 60.

La sainte aux longs bandeaux noirs porte sur un plat les deux seins coupés, indices de son martyre. Elle est vêtue d'un riche costume: jupe prune, corsage bleu-vert aux manches jaune citron; grand manteau rouge attaché sur les épaules. Au cou, un rang de perles. La toile était autrefois cintrée.

La sainte Agathe "vêtue comme une jeune princesse de Calderon" (E. Male), dut, selon M. Guinard, de même que le Saint Gabriel du Musée Fabre, le Saint André du Musée des Beaux-Arts de Budapest, un Saint Ferdinand (celui de la Coll. Frederick A. Mont, New York?), faire partie d'un rétable d'autel dans l'église des Carmélites du couvent de San Alberto à Séville, où figuraient également le Saint Cyrille de Constantinople et le Saint Pierre Thomas du Musée des Beaux-Arts de Boston, le Saint François du City Art Museum de Saint Louis et le Saint Blaise de Sinaia (autrefois dans la coll. du roi de Roumanie).

M. Martin S Soria retrouve dans cette toile l'influence des Vierges sages et des Vierges folles de Schongauer.

Suivant Mme Caturla, le costume et l'allure "surréaliste" s'expliquent par la représentation de Sainte Agathe, telle qu'elle figurait dans les processions sévillanes du XVIIème siècle.

Il s'agit indubitablement d'un portrait. M. Soria y voit le même modèle idéalisé que pour la Sainte Elisabeth de Thuringe (Coll. Van Horne, Montréal) et Sainte Rufine (Hispanic Society of America, New York), datées 1638-42.

L'On peut constater toutefois une ressemblance de type beaucoup plus marquée avec les Vierges de l'Apparition à Soriano (Santa Magdalena de Séville, 1626-27), de la fresque découverte par M. Soria à Llerena (1636-38), de même qu'avec la Sainte Marguerite (National Gallery, Londres, 1631-32) et la Sainte Apollonie du Louvre (vers 1636).

Sainte Casilda (Prado, Madrid), Sainte Catherine (Musée de Bilbao), Sainte Elisabeth de Thuringe, portent le même manteau.

L'artiste a peint une autre Sainte Agathe, assez différente, d'après un autre modèle. (Kehrer, Zurbaran, 1918, p. 104, pl. 59).

"La petite sainte Agathe...appartient à une série exquise,celle des saintes enfants,créatures d'une fantaisie presque shakespearienne." (Du Colombier).

"Riene de plus poétique,écrit Paul Valery,que le paradoxe de ce retour du supplice dont le peintre a déduit une image de parfaite harmonie et de virginale ferveur."

Le même tableau inspira à Paul Valery,en 1891,la prose lyrique intitulée "Sainte Alexandrine":

Quel sommeil n'accorde à nos tén\_bres intimes de telles apparitions?  
Une Rose! c'est la première lueur parue sur l'ombre adorable.  
Elle se figure doucement en cette martyre silencieuse, penchée.  
Puis un vif manteau fuit par derrière -  
l'étoffe baigne dans l'obscurité pour laisser très beau le geste idéal.  
Car,issues des folles manches citrines,les mains pieuses conservent le plat d'argent où palissent les seins coupés par le bourreau-  
Les seins inutiles qui se fanent.  
Et regarde la courbe de ce corps que les robes allongent,des minces cheveux noirs à la pointe délicieuse du pied,il désigne mollement l'absence de tous fruits à la poitrine.  
Mais la joie du supplice est dans ce commencement de la pureté :perdre les plus dangereux ornements de l'incarnation;- Les seins,les doux seins,faits à l'image de la terre.

M.Jean Soulayrol a cru discerner l'influence de la Sainte Agathe dans l'inspiration de la Jeune Parque.

Hist.:Mentionné sur l'Inventaire des tableaux provenant des couvents sévillans gardés à l'Alcazar pendant l'invasion française,1810,n°232.  
Faisait partie d'une série de dix tableaux à la vente du maréchal Soult,duc de Dalmatie,19-22 mai 1852,n° 34 du cat.  
Acquis par la Ville lors de cette vente fr.1540.

Exp. Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,Paris, Orangerie,1939,n° 105.  
Les Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,Berne, 1939,n° 84.

Bibl. MERCEY (F.E.de). Etudes sur les Beaux Arts,T.2, 1855,pp.265,266.  
CLEMENT DE RIS.-Les Musées de Province,Paris,Vve Renouard,1872,p.269.

Bibl. (suite)

- LAFOND(P.).Ribera et Zurbaran  
p.111.
- JOUBIN. Cat. n° 171,pl.IX.
- JOUBIN.Le Musée de Montpellier,Mémorandum 1929,  
p.26, repr.
- MALE (E.).L'Art religieux après le Concile de  
Trente,Paris, 1932,p.374.
- GILLET(L.).Le Musée de Montpellier, 1934,p.134.
- FARE(M.A.) & BADEROU (H.).Cat. Exp. Chefs d'Oeu-  
vre du Musée de Montpellier,Paris,Orangerie,  
1939,p.78,repr.
- Cat. Exp. Chefs d'Oeuvre du Musée de Montpellier,  
Berne, 1939,p.21.
- DU COLOMBIER (Pierre).-  
in Candide,mars 1939.
- GUERMANTES.  
in Le Figaro,avril 1939.
- Le Mois,Lettres,Théâtre et Arts,1er-avril- 1er  
mai 1939.
- GOULINAT (J.G.).  
in Dessin,mars 1939.
- RICHARD (M.).  
in l'Ordre,avril 1939.
- MAYER.-Historica de la pinturia espanola,1942,  
p. 332.
- POULAIN (G.).Paul Valery au Musée de Montpellier,  
in Itinéraires novembre 1942,p.30.
- VALERY (Paul).Pièces sur l'art,Glose sur quelques  
peintures,Paris, 1943,pp.113,114.
- MONDOR (Henri).Un jeune esthéticien in Arts, 27  
juillet 1945.
- GUINARD (Paul).Los Conjuntos dispersos o desapare-  
cidos de Zurbaran in Archivo espanol de Arte,  
n° 76,1947.
- SORIA (Martin S.).The Paintings of Zurbaran,London  
Phaidon Press, 1953,pp.6,23,26,143,194,197,199  
repr. en coul.n° 46 du cat.
- SOULAYROL (Jean). Paul Valery,Paris, 1953.
- CLAPAREDE (Jean). Le Musée Fabre in Médecine de  
France, LX, 1955, p.26,repr.

ZURBARAN (Francisco)

836-4-34

L'Assomption de la Vierge

C.H. 0,18.- L. 0,09.

La Vierge, soutenue par plusieurs anges, s'élève en présence des Apôtres et des Saintes Femmes.

Hist. Valedau, 1836.

Bibl. - HOUBIN - Cat., n° 172.

ZURBARAN (Francisco)

895-7-47

Apollon écorchant Marsyas.

C.H. 0,11.- L. 0,28.

Hist. Acheté à Cordoue, en 1862 par M. Bouisson.  
Legs Bouisson-Bertrand, 1895.

Bibl. ITIER - Suppl. au Cat. du Musée Fabre, Collections Bouisson Bertrand, Montpellier, 1896,  
n° 49, p. 14.  
JOUBIN - Cat. n° 173.

|                    |   |     |
|--------------------|---|-----|
| ECOLE VENITIENNE.  | - Portrait d'un vieillard.  | 158 |
|                    | - Portrait d'un sénateur vénitien.                                      | 159 |
|                    | - Diane surprise par Actéon.  | 160 |
|                    | - Le Fondak des marchands turcs à Venise (?).                           | 170 |
|                    | - Suzanne et les vieillards.  | 171 |
| ECOLE BOLONAISE.   | - Jésus Christ apparait, à Marie Madeleine sous la figure du jardinier. | 161 |
|                    | - Ecce Homo.  | 162 |
|                    | - Portrait d'homme.   | 163 |
| ECOLE GENOISE.     | - Portrait de jeune femme.  | 164 |
|                    | - Paysage et animaux.   | 165 |
| ECOLE NAPOLITAINE. | - Adoration des bergers.  | 166 |
| ECOLE ROMAINE.     | - Vue de Rome.  | 167 |
|                    | - La Décollation de Saint Jean-Baptiste.                                | 168 |
| ECOLE ITALIENNE.   | - Les Noces de Cana.  | 169 |

====

ECOLE ESPAGNOLE

|                                 |  |     |
|---------------------------------|--|-----|
| ANTOLINEZ.                      | - Autoportrait.                          | 173 |
| ESPINOS.                        | - Fleurs encadrant une porte de Valence. | 174 |
| MENENDEZ (attribué à).          | - Fruits d'Espagne.                      | 175 |
| MURILLO (genre de).             | - La Madeleine.                          | 176 |
| PANTOJA DE LA CRUZ (autour de). | - Portrait d'un jeune prince.            | 177 |
| RIBERA.                         | - Sainte Marie l'Egyptienne.             | 178 |
| RIBERA (attribué à).            | - Tête d'apôtre.                         | 181 |
| RUSINOL.                        | - Jardins de Majorque.                   | 182 |
| SARABIA.                        | - La Vierge et l'Enfant Jésus.           | 183 |
| ZURBARAN.                       | - L'Ange Gabriel;                        | 184 |
|                                 | - Sainte Agathe.                         | 186 |
|                                 | - L'Assomption de la Vierge.             | 189 |
|                                 | - Apollon écorchant Marsyas.             | 190 |

====

